

Les bacheliers de la promotion 2019 ont reçu leurs diplômes d'Esabac

Par Michèle BUET - Hier à 19:00 - Temps de lecture : 2 min



La promotion d'élèves bacheliers de juillet 2019 entourée du proviseur Patrick Fuertès et de Jean-Paul Sbriglio, professeur d'italien. Photo Le DL /M.B.

Monsieur Fuertes, Proviseur, et Mme Zory, Proviseure-adjointe, leur ont remis ce vendredi un diplôme élégant et chamarré, fraîchement arrivé d'Italie. Ce sont les bacheliers Esabac, promotion 2019. Dans leur voie respective, ils étudient aujourd'hui pour devenir des professionnels des métiers de la santé, du droit, de l'ingénierie, de la recherche, de l'éducation ou de la banque et de l'assurance. Ils sont pour certains appelés à travailler à l'international. Leurs intelligences multiples ont grandi au sein de l'unique section binationale Esabac du bassin chambérien. Elle est implantée sur notre commune, au lycée du Granier et est co-animée, depuis 10 ans, par un trio passionné de professeurs d'italien et d'histoire et géographie.

Venus tout exprès de Rome, d'Aosta, du CHU de La Tronche ou des campus Sciences-Po de Paris, Poitiers, Menton ou Grenoble, ils se sont remémoré leurs échanges avec des lycées du Piémont, de la Ligurie ou des Pouilles. Au fil d'un parcours linguistique renforcé, leurs années lycée leur ont permis d'apprendre l'italien en fréquentant les grands esprits de la culture transalpine, de Dante à Italo Calvino. Tous rappellent que l'exigence du cursus les a armés pour s'engager dans des filières supérieures, parfois très sélectives, qui ne se sont pas fait prier pour les recruter. Leurs témoignages disent la confiance et la complicité qui ont soudé pendant trois ans leur communauté d'apprentissages.

Soucieux de faire partager leur expérience et de passer le flambeau Esabac, ils ont participé ensuite au forum de l'orientation organisé par l'établissement, en parallèle de cette remise de diplômes. Chacun de ces jeunes adultes a eu à cœur de répondre aux questions des nouvelles générations réunies autour d'eux. Des contacts se sont noués et les "anciens" ont pu montrer ainsi combien ce double cursus original est un atout, une "carta vincente", dans la construction de leur avenir.